

Un joueur de l'édition 74 voit son deuxième fils participer au tournoi

Famille Lhermine : générations Mondial

Le Mondial minimes commence à prendre de la bouteille. Témoignage : la famille L'Herminie. Après Philippe, joueur dans l'équipe locale en 74, les deux fils ont pris le relais en sélection de Vendée. Simon, le petit dernier, jouait hier en demi-finale du challenge clubs.

« Le week-end, c'est foot... » Et si Mme L'Herminie détestait le ballon rond ? Dans ce cas, la pauvre mère de famille doit vivre l'enfer. Ce week-end, l'ambiance de sa maison risque plus que jamais d'être placée sous le signe du sport numéro un des Montacutains. Simon, 16 ans, le plus jeune de ses deux fils, participe au Mondial minimes, en sélection de Vendée. Une performance qui ne risque pas d'échapper à deux spectateurs en particulier. Jonathan, de trois ans son cadet, a déjà connu ce privilège voilà trois ans. Mais c'est sans doute Philippe, le père, qui sut avec le plus d'attention l'évolution de son footballeur de fils.



Aujourd'hui bénévole, le père, Philippe L'Herminie, entouré de ses fils (Simon est à sa gauche) est en train de revoir, pour la deuxième fois, un nouveau Mondial de joueur.

rée, ni la dimension croissante au fil des éditions.

Renaissance

« Au début, comparé à maintenant, c'était un petit tournoi. Aujourd'hui, tout a changé ! » résume d'un trait l'ex petit arnière gauche. Il était aussi loin d'imaginer pouvoir revivre un jour par procuration des émotions ressenties voilà près de trente ans. « Quand je vois mes deux fils jouer dans ce tournoi, j'ai l'impression de me revoir au

même endroit. » Pour lui, la participation de ses deux fils s'imposait.

« Je les ai motivés à fond au moment des sélections. » Fierté de père de famille oblige, mais aussi souci de faire partager jusqu'au bout ces grands moments. « Je leur ai dit : faites-vous plaisir ! », précise M. L'Herminie. Message reçu du côté de Simon qui, comme Jonathan en 99, a conscience de sa chance. « Avant, quand j'étais dans tribunes, je me disais qu'il fallait absolument que je joue. Maintenant que j'y suis, j'ai peur

de réaliser trop tard tout ce qui m'arrive », glisse Simon. Hier après-midi, le jeune L'Herminie jouait une place en finale contre le FCNA. Une performance quasi historique dans le tournoi !

En voilà un qui aura encore beaucoup de choses à raconter à ses enfants. Et tant pis pour la future Mme L'Herminie !

Bertrand GUILLOT.

Résultats et programme en pages sport.

D'un stade à l'autre...

● **Souvenirs, souvenirs...**
Trentième anniversaire oblige, l'espace détente du Mondial est placé cette année sous le signe de la nostalgie. Un sentiment entretenu par l'exposition photo retracée par Yvan Simonneau, le bénévole ayant retrouvé une soixantaine de clichés puisés dans le stock photos du FCNA. Cette rétrospective en image permet notamment de voir des gamins ap-

pelés Deschamps, Dessailly, Hagi, ou Olembe, Ateba... Les connaisseurs apprécieront.

● **Melting pot**
Montaigu, terre de contraste... Un cliché particulièrement avéré lors du Mondial où se mêlent toutes les nations, du Nord comme du Sud. Jean-Claude, en charge du transport des Péruviens et des Finlandais, peut en témoigner. « Dans le car, on trouve

d'un côté les Péruviens qui chantent à tue-tête, de l'autre, les Finlandais avec leur walk-man sur leurs oreilles... »

● **Bon-Jour !**
Les Péruviens figurent parmi les nations les plus appréciées du tournoi. Joyeux, disponibles, et très poli. Témoin leur façon bien à eux de prononcer leur « Bonjour ! » - Un salut qui fait bien rigoler les accompagnateurs.

● **Retard**
Le match Rennes-Arsenal a failli être remporté par Arsenal, par forfait. Vendredi, le car prévu pour transporter les joueurs Bretons au départ de Clisson était parti sans eux. Pris par d'autres impératifs horaires, le chauffeur n'a pas pu attendre le club au-delà d'une demi-heure de retard. Une solution a été trouvée avec un transporteur venu de La Roche.

Football

30^e édition du Mondial de Montaigu (du 26 mars au 1^{er} avril)

L'Argentine défie la France en finale

France - Argentine et FC Nantes - Lille OSC. Voici le programme alléchant que nous propose le tournoi de Montaigu, marqué aujourd'hui par ces deux finales. On pouvait difficilement espérer meilleures affiches, après une journée dominicale marquée par la représentation exclusive des clubs français en demi-finales. Toutes les grosses armadas italiennes, espagnoles et allemandes sont logiquement passées à la trappe. Pour la plus grande fierté des éducateurs nationaux présents.

Vous avez dit journée décisive pour les clubs français ? Et bien les petits joueurs de l'Hexagone n'ont pas manqué la suite de la compétition, relevant parfaitement le challenge débuté vendredi dernier. Arsenal, Valencia, la Lazio, Leverkusen et compagnie, tous les actuels rois du football professionnel européen sont passés à la trappe, hier. Une journée qui laisse un peu plus flegme des éducateurs, qui plus est après la brillante qualification pour la finale de la sélection tricolore, face aux Américains. Une confirmation agréable de la formation à la française qui semble faire à nouveau ses preuves.

Sous la cœl couvert de Montaigu, le FC Nantes a brillé, en se qualifiant aisément pour la finale du challenge des clubs au dépens de la sélection de Vendée, surprise de ce dernier carré. Une performance pour Franck Moufaut qui disposait d'un groupe particulièrement amoindri. Mais qu'importe, à Nantes, la force du collectif est une marque de fabrique, quelles que soient les conditions. « Je crois que notre contrat est déjà largement rempli. Maintenant, nous allons savourer cette finale. Le spectacle manque un peu car les équipes commencent à saturer physiquement. C'est dommage pour les spectateurs. Dans tous les cas, l'adversaire sera costaud. » Il s'agira de Lille. Un magnifique choc de culture footballistique en perspective.

Et comme d'habitude, les arbitres en ont pour leur grade...

Loïn derrière, les clubs étrangers se font discrets. Autour des mains courantes, certains sont tout de même là pour observer leurs futurs adversaires. Mais ce n'est que pour préparer les matches de consolation, si tant est que l'on puisse les nommer ainsi. Ils ont manqué leur tour

no pour la plupart, et quelques-uns cherchent encore des explications. Comme l'entraîneur du club espagnol de Valencia, Francisco Bataller Perello, très contrarié par... l'arbitrage. On s'en serait douté. « Ici, l'arbitrage a des conséquences importantes, et favorise les équipes françaises. Vous comprenez, c'est mieux pour le prestige du tournoi que vos équipes se distinguent. » Rien que cela. Il poursuit : « Nous étions plus performants que la sélection de Vendée par exemple, mais l'arbitre en a décidé autrement. » Les Espagnols ont surtout fait preuve d'une maladresse chronique, face aux Vendéens. Des propos immédiatement repris, de manière lucide, par Jean-Luc Mercier, responsable des 85 hommes en noir officiant pendant la compétition. « Nous avons toujours affaire à ce genre de réflexions. Il n'y a pas de favoritisme, remettons les choses en place. Les équipes latines ont toujours été plus difficiles à gérer, notamment au niveau de la parole, car ça fait partie de leur mentalité. En 30 éditions, ils ont toujours été vexés. » Donc tout va bien. Stéphane Bré peut venir tranquillement arbitrer France - Argentine. Quatre équipes françaises dans le dernier carré, ça a également le don d'énervir. « Nous reconnaissons qu'il y a une certaine qualité à ce niveau dans votre pays. Mais en Espagne, nous n'avons vraiment pas à rougir de cela. Nous sommes à égalité. Il n'y a qu'à voir la qualité de notre première division. » Un bon philosophe, il conduit tout de même ses propos en approuvant la grande expérience que sa jeune troupe a pu engranger à Montaigu. Le tout après un dernier petit tactile sur l'organisation. « C'est difficile pour nous, car en plus, aujourd'hui nous avons joué alors que nous n'avions même pas eu le temps de digérer notre déjeuner. L'organisation est bonne, c'est certain, mais nous pensons qu'elle pourrait être encore meilleure. » Ah, ces Latins... Pendant ce temps, les Bleus de l'équipe de France ont eu le temps de récupérer. Ils vont ouvrir une des plus belles pages de leur jeune carrière, cet après-midi face aux Argentins. Une finale de rêve durant laquelle ils devront prendre du plaisir et confirmer leur belle montée en puissance. Plusieurs milliers de spectateurs auront les yeux braqués sur le talent de ces deux formations. Les paris sont ouverts... On a déjà hâte d'y être.

Matheu COUREAU.



Les jeunes pousses du FC Nantes affronteront le LOSC, aujourd'hui en finale du challenge des clubs. Les Français clôtureront le bal contre l'Argentine.

31/03 02

→ Michel ALEXANDRE

et collègues du Mondial Minimes.

Les années passent - Mes cheveux partent et les kilopennes en tas s'empilent...

Mais chaque week-end Pascal mon cœur est à Montaigu par la pensée - J'avais caressé l'espoir de faire un saut cette année, mais ma vie de feu et de folie ne me l'a encore pas permis - C'est sûr d'un boulot en ligue du Centre et de l'autre soir je file du côté de la Grèce pour l'UEFA -

A toutes et à tous mes affectueux et fidèles pensées avec un clin d'œil particulière à nos séniors -

Michel Vautrot

Michel VAUTROT

4, Chemin de Canot - F - 25000 BESANCON

Tél : 03 81 81 21 25 Fax : 03 81 82 39 10 e mail : michel.vautrot@fff.fr

Vendée

Presse Ocean **matin**
Sports

SUPPLÉMENT
DU LUNDI 1^{er} AVRIL 2002

Un grand Sabonis au rendez-vous



Favoris du 14^e Tournoi International Minimes de La Roche-sur-Yon, les basketteurs Lithuaniens ont confirmé le bien que l'on pensait d'eux en décrochant leur billet pour la finale, hier soir, aux dépens de Nancy (87-49).

PAGE 12



L'équipe de France minimes dispute cet après-midi le trophée contre l'Argentine, tandis que le FCNA affronte Lille après avoir éliminé la sélection de Vendée



MONDIAL MINIMES

La France et les Canaris en finale à Montaigu



FORMULE 1
GP DU BRÉSIL

Mickaël Schumacher conduit sa nouvelle Ferrari à la victoire

PAGE 8



FOOTBALL
COUPE DE FRANCE

Vainqueurs de Nîmes, les Lorientais rejoignent Bastia en finale, et rêvent d'un fabuleux doublé

PAGE 4

11

Les Nantais auront fort à faire contre Lille

Si le FCNA s'est logiquement défilé de la sélection de Vendée, Lille s'est montré très impressionnant devant Rennes et partira favori dans la finale des clubs.

Première demi-finale à se disputer, FC Nantes-sélection de Vendée s'inscrivait véritablement comme la tête d'affiche de la journée, et c'est d'ailleurs par le coup d'envoi étonnant donné. Un coup d'envoi qui voyait les Vendéens pas intimidés du tout se ruier vers le but du capitaine nantais N'Dy Assembe, et par deux fois en 5 minutes. Plouquin se présentait en position d'ouvrir la marque sans toutefois y parvenir. Après ces deux chaudes alertes, les Nantais entraînaient enfin dans le match et il fallait attendre la 20^e minute pour voir les Canaris menacer le gardien vendéen Sionneau, mais ce dernier bloqua en corner un coup franc lointain de Bernier. C'est d'ailleurs sur ce corner que Nantes allait ouvrir la marque par l'inévitable Vidéira d'une puissante reprise de volée (21). Nantes semblait enfin maîtriser le match. Les Canaris n'étaient toutefois pas à l'abri d'un contre des Vendéens, et ces derniers étaièrent même tout près d'égaliser avant la pause suite à une mesentente de la défense axiale des Jaune et Vert. Bouanchaie intercepta le ballon, tentait de taper N'Dy Assembe mais le gardien canari détournait du bout des gants en corner.

Programme des clubs

Match pour la 5^e place
Montaigu A, à 10 h FC Valence - FC Sochaux
7^e place
Saint-Georges-de-Montaigu, à 10 h Lazio Rome - B. Leverkusen

Quarts-de-finale : Nantes et la Vendée terrassent La Lazio et Valence

Pourtant en position d'outsider, le FCNA et la sélection de Vendée se sont tous deux qualifiés hier matin, pour les demi-finales, aux dépens de la Lazio de Rome et du FC Valence. Montaigu - Déclément. Le destin des deux équipes est identique. Toutes deux très mal en point après la première journée des poules, le FCNA et la sélection de Vendée se sont encore hier matin, sorties ensemble des quarts-de-finale, face à deux adversaires



Le collectif nantais a su se montrer opportuniste contre les Vendéens. Mais gare : le prochain adversaire lillois d'inscrit... huit buts en deux matchs hier.

mus pour faire n'importe quoi, car on a quand même une image de marque à tenir », commentait Franck Mauraffay. « Mais de là à atteindre la finale, c'était vraiment inspiré et surtout de la façon dont on y parvient même si la production de la demi-finale, terminée par la fatigue, ne restera pas comme une rétrospective du tournoi. Les gars se sont pris au jeu, les joueurs d'élite ont été les autres vers le haut et tout s'enchaîne ». Les Lillois en costauds Dans l'autre demi-finale, jouée sur un rythme très soutenu, les Lillois ont, eux, venus à bout de

Rennes (3-1), même si les Bretons viraient en tête à la pause grâce à une lourde frappe de Pignard (19). Mais en seconde période, le rouleur compresseur nordiste se mettait en route et Mbenda égalisait de la tête sur un corner rapidement joué en deux temps (34). Ce même Mbenda partait ensuite dans les dos de la défense, dribblait le dernier rempart rennais et glissait en retrait à Cabaye qui n'avait plus qu'à paraître ce superbe travail. Très fringante, l'équipe lilloise allait même faire le break en fin de rencontre sur un superbe but de Owana qui

s'amusa à jongler à plusieurs reprises de la tête dans les 18 mètres avant de battre Gadea. Le LOSC jouera donc la finale face à Nantes et sera logiquement favori. Tout d'abord parce que l'équipe de Michel Rabillard n'est pas encore apparue émue, ensuite parce qu'elle a tout de même inscrit 8 buts hier, et enfin parce qu'elle a l'avantage psychologique d'avoir déjà battu Nantes 1-0 vendredi en match de poule. Mais le collectif nantais peut nous réserver encore bien des surprises.

Mickaël Bouchet

12

France - Argentine pour un tango endiable

C'est une finale inédite et palpitante entre Français et Argentins qui parachèvera en beauté, cet après-midi (17h30), cette 30^e édition.

France - Argentine ! Un choc dont rêvent tous les amateurs de ballon et qui pourrait devenir réalité dans quelques semaines en 8^e finale de la Coupe du Monde. En attendant cette éventuelle rencontre au sommet entre deux ogres du football international, les spectateurs montacutains vont en avoir un avant-goût cet après-midi avec cette finale, qui promet beaucoup entre les Bleus et la Celeste. Favoris de cette 30^e édition, Français et Argentins ont réalisé un parcours sans faute. Trois victoires pour La France, contre La Chine (1-0), La Belgique sur le même score, et enfin face aux USA (3-0). Les partenaires de Biaglia ont à peine fait moins bien qu'un simposant contre Le Japon (4-0), face au Pérou (2-0) mais en concédant un nul sans conséquence contre l'Angleterre (0-0).

Programme des nations aujourd'hui

Match pour la 5^e place
Saint-Georges-de-Montaigu, à 11h15 Angleterre - Portugal.
7^e place
Montaigu B, à 10h30 Italie - Chili.
9^e place
Moullieron-le-Capitif, à 11h15 Finlande - Tunisie.



Les Français sont montés en puissance au fil des matches.

« Les espaces qui pouvaient se proposer lorsque nous attaquions. Nous avons donc été obligés de jouer plus long et les défenseurs français se sont régalés. Mon équipe progresse mais il nous manque encore cette touche technique pour être encore plus performant. Notre premier contrôle, notre première touche de balle a été un peu délicate contre les Français. Alors qu'avec une seule passe, La France peut éliminer notre défense entière ». En vérité, sans faire injure aux Américains, qui avaient tout de même pris le meilleur sur la Tunisie et surtout sur le Portugal, les Français se sont régalés. « C'est d'autant plus facile que physiquement, mes joueurs sont mieux, constatait Pierre Markowski. J'ai fait tourner depuis le début. Il n'y a pas de blessés, ce-la se passe bien ». Un collectif costaud et beaucoup d'individualités Pas de blesse, excepté peut-être le Havrais Didier Digard, véritable révélation du Mondial, mais qui a dû quitter ses camarades dès la 28^e minute contre les USA à la suite d'une douleur dans le bas du dos. Cette absence pourrait être très préjudiciable contre l'Argentine, « une très, très belle équipe, qui m'a fait une très grosse impression », ne cachait pas l'entraîneur français. Mais ce match, le milieu de terrain français a vraiment envie de le disputer même s'il aura, quoi qu'il arrive, marqué les esprits de tous les observateurs au même titre que la plupart des Bleus

Trente ans de Mondial entonnés en souvenirs, souvenirs

Michel Allemand et le Comité d'organisation ont tenu, samedi, à rassembler tous ceux qui ont contribué et qui contribueront encore à la pérennité du Tournoi montacutain. Un grand moment d'émotion. Montaigu - Simplicité et chaleur. Deux des marmelles de la réussite montacutaine. C'est ainsi que les responsables du Comité d'organisation de ce Mondial, qui fête cette année ses trente ans d'existence, ont eu l'idée de cette sympathique manifestation sans prétention mais chargée d'émotion. Un pari fou Si André Van den Brink, l'initiateur de ce pari, ne pouvait pas être présent - il était venu en coup de vent quelques jours

plus tôt - son ombre a plané samedi midi pendant ces quelques minutes de pur bonheur. Le bonheur tout simplement d'être là. Là avec d'autres, qui avaient vécu la même fabuleuse aventure. « Nous avons voulu rassembler les personnes qui nous ont donné la main depuis trente ans », expliquait en introduction Michel Allemand, qui létera cette année ses 50 ans. Et pourtant, lui aussi était déjà là trente années plus tôt. C'est tout dire. Ce qui lui permettait facilement de rappeler : « André Van den Brink est à l'origine de tout cela. Il a vraiment marqué le tournoi... s'en empreinte. On a commencé très bas et il lui a fallu remuer ciel et terre pour y arriver. C'est peut-être aussi pour cela que nous sommes encore là aujourd'hui. C'est la force d'un tournoi ». Un tournoi qui, dès la première



Les fidèles ont été récompensés et font partie de la grande famille montacutaine. Tournoi, on n'y a pas cru, mais nous y sommes allés quand même. Si c'était à refaire, je recommencerais mais avec... trente ans de moins ». CL.

Inédit à Montaigu !

Montaigu présentait peut-être, hier, un avant-goût du Mondial des grands dans quelques semaines puisque les Français de Desailly et de Zidane et les Argentins de Batistuta et de Crespo sont susceptibles de s'affronter en Asie en huitième de finale.

L'Argentine et la France, qui se retrouvaient en finale, étaient bien les meilleures équipes de la compétition. Pourtant, leur opposition, si on excepte la seconde moitié de la deuxième période, manqua de relief. La formation de Mankowski, excellente contre la Belgique et les USA, a manqué de force de pénétration dans l'ultime étape. On n'en voudra surtout pas au Cannois Carlier, seul véritable attaquant bleu, redoutable combattant mais bien trop esseulé. La France comptait peut-être s'imposer à travers un entrejeu renforcé mais les sud-américains, avec des joueurs vifs, leur tinrent la dragée haute. Passés maîtres eux aussi dans l'attentisme, ces derniers acceptèrent volontiers ce duel au milieu de terrain.

L'Argentine aux tirs au but

Des deux côtés, on eut du mal à approcher. Tant qu'il y a Lavie, il y a de l'espoir. C'est ce que dit le jeune Bordelais qui, de 25 m, expédia un bolide que le gardien argentin chercha, en vain, à dévier de la bonne route.

On pensait les Français hors d'atteinte. Eux aussi, trop vite sans doute. Le remuant Diaz, six minutes plus tard, signalait le retour de l'Argentine. Et, ce n'était pas fini puisqu'un des Bleus les plus en vue, le Havrais Digard, inaugura la séance de tirs au but par un raté. Le gardien tricolore, le Nantais Briant réalisait bien un exploit mais il s'avérait insuffisant. Les Français regretteront peut-être de s'être montrés trop calculateurs. Le Pérou et les USA ont réalisé un tournoi de qualité. L'autre sud-américain a prouvé également de belles possibilités techniques. Les jeunes représentants des États-Unis poursuivent

leur apprentissage avec beaucoup de persévérance, à défaut de brio. L'Angleterre, le Portugal, l'Italie et, surtout, la Belgique ont déçu. La Chine, la Tunisie, la Finlande, venue remplacer au pied levé le Sénégal, et le Japon n'espéraient sans doute pas beaucoup mieux. Les Asiatiques sont encore en stage de découverte. Il est bien que Montaigu leur tende la main.

Lille avec l'esprit de « Vahid »

L'entraîneur des Nordistes, Michel Robillard, a beaucoup d'admiration pour Vahid Halilhodzic. Il a donné à son équipe l'esprit de groupe des seniors, une bonne organisation. A partir de là, c'était gagné ou presque. Il fallait, quand même, se débarrasser une seconde fois de Nantes... en finale. Vainqueurs en poule (1-0), les Nordistes ont confirmé encore plus nettement leur supériorité hier.

Les Canaris avaient manqué leur début et ont souffert en finale. Mais, entre temps, ils ont disputé deux remarquables productions face au Bayer Leverkusen et, surtout, Bordeaux. Franck Maufay a bien remis en place un groupe dont on ne s'imaginait guère vendredi qu'il participerait au débat du lundi après-midi. Le FCNA était très incomplet mais les jeunes Canaris doivent être félicités pour leur beau rétablissement.

Hommage aussi à la sélection de Vendée, assez malchanceuse d'entrée contre Sochaux et qui a effectué un parcours parallèle à celui des Canaris. Pour eux aussi, Rennes représentait le match de trop.

Avec Nantes, Rennes et la sélection de Vendée, l'ouest a bien figuré. Les Espagnols de Valence ont dominé les délégations étrangères que les organisateurs avaient invité de nouveau mais qui n'ont pas apporté complètement l'intérêt escompté.

Bruno Lautrey

Palmarès général du tournoi

CLASSEMENTS DES NATIONS

1. Argentine
2. France
3. Pérou
4. USA
5. Angleterre
6. Portugal
7. Italie
8. Chine
9. Tunisie
10. Finlande
11. Japon
12. Belgique

Meilleur gardien : Tian Xu (Chine)

Meilleur buteur : Gallacio (Italie)

Résultats des matches de classements

- (3 tab à 4)
- 3^e. USA - Pérou 1-3
 - 5^e. Angleterre - Portugal 2-0
 - 7^e. Italie - Chine 2-1
 - 9^e. Finlande - Tunisie 1-2

CLASSEMENT DES CLUB

1. Losc Lille
 2. FC Nantes A
 3. St. Rennais
 4. Sél. Vendée
 5. FC. Valence
 6. FC. Sochaux
 7. Lazio Rome
 8. B.Leverkusen
 9. G. Bordeaux
 10. O. Lyon
 11. Paris S.G.
 12. FC Arsenal
- Meilleur gardien : Lacherez

Meilleur joueur : Willy Mbenda (Losc Lille)

Buteurs : 1. Mbenda (Losc Lille) : 6 buts ; 2. Videira (FC Nantes A) 4 buts ; Gallaccio (Italie) 4 buts.

Résultats des matches de classements

Finale : FC Nantes A - Losc Lille 0-2

Match pour la 3^e place

Sél. Vendée - St. Rennais 0-2

5^e place

FC Valence - FC Sochaux 2-0

7^e place

Lazio Rome - B. Leverkusen 3-0

9^e place

O. Lyon - G. Bordeaux 2-2

11^e place

A Montaigu, du soleil, un public fourni et de l'émotion au 30^e tournoi de foot Le Mondial minimes a tout d'un grand

La trentième édition du Mondial minimes a recueilli un nouveau succès. Une réussite facilitée par un soleil attractif, mais aussi par un tournoi en pleine force de l'âge. Côté terrain, Lille et l'Argentine sont sur la plus haute marche du podium. (Lire également en Sports).

Et de trente... un chiffre qui constitue à lui seul un exploit, pour le tournoi de football de Montaigu. Un tournoi, où on le sait, on aime bien les anniversaires. Cette propension s'est une nouvelle fois vérifiée tout au long de la semaine, trentième édition oblige. Plateau d'invités renforcé parmi les équipes (douze clubs et douze nations), et aussi, rassemblements festifs programmés ou improvisés au profit des bénévoles.

'Public familial

On pense notamment à ce petit discours très ému du chef des troupes, Michel Allerman, pour remercier ses plus fidèles « regards ». « Des la première année, avec le nombre des entrées, on a vu que c'était gagné », se couvrait le président du Football-club de Montaigu. De là à penser, ou même

imaginer, en reparler trente ans plus tard...

Avec un soleil présent toute la semaine, cette trentième édition a même vécu une sorte d'apothéose. Rappelons le rôle primordial joué par la météo dans ce genre de manifestation de plein air. « Pour les terrains, les infrastructures, etc,

c'était tout bon », se réjouit Loïc Brunier, co-organisateur du tournoi. Sans parler d'un public familial qui n'a pas résisté à cette sortie sportive printanière. Hier, pour les finales, ils étaient environ 7 000 à 8 000 à se presser autour du terrain du stade. Max Bossis. Les autres terrains d'accueil repartis sur l'ensemble du dé-

partement ont également connu une forte affluence. « Dommage que l'on ne puisse pas accueillir plus de monde », regrette l'un des bénévoles. Des nouvelles tribunes pour le stade, un objectif à la portée de notre trentenaire ?

Bertrand GUILLOT.



Le public a répondu massivement présent pour la trentième édition ensoleillée.

Mondial de Montaigu : Nantes et Lille en finale des clubs



Les Nantais, qui ont dominé la sélection de Vendée hier (notre photo), seront opposés aux Lillois, tombeurs de Rennes, ce lundi à 15h en finale du Challenge des Clubs. Ensuite, ce sera au tour de la France et de l'Argentine de rentrer en piste à 17h30 pour une finale des Nations que chacun considère comme le rendez-vous rêvé.

Lille termine plus frais que Nantes

Lille a remporté un succès mérité en finale hier après-midi face aux Canaris qui ont surpris en arrivant jusque là. Comme le soulignait leur entraîneur Franck Maufay, c'était peut-être le match de trop.

Nantes ne s'est guère montré dangereux. Ses milieux ont donné l'impression de pouvoir prendre le meilleur sur leurs homologues mais sans doute ont-ils trop porté le ballon et l'ont payé au fil du match, surtout sous une chaleur rarement atteinte pendant le tournoi.

Dès la 8^e minute, Lille avait allumé la « mèche » suit à un centre tir d'Owana qui frappait le poteau avant de retomber sur le gardien des Canaris. Celui-ci était encore sollicité à la 14^e. Il devait intervenir sur un tir à ras-de-terre de Cabaye qui exploitait un centre de la gauche de M'Benda. Nantes répliquait, tout de même, par Videira, auteur d'un excellent amorti et qui enchaînait immédiatement.

Lille allait profiter d'un coup du sort pour ouvrir la marque juste avant la pause. Porquet taclait M'Benda à la limite de la

surface. L'arbitre désignait le point de penalty. Cabaye ne laissait pas passer l'occasion.

Le début de seconde période était également à l'avantage de Lille. Un exploit personnel de M'Benda, trop personnel puisqu'il oubliait son coéquipier Cabaye, mieux placé.

À la 37^e, M'Benda repartait pour nouveau numéro et l'assumait jusqu'au bout. Il inscrivait, à cette occasion, son huitième but. Nantes n'avait plus les moyens athlétiques pour tenter une remontée et Lille, pour sa seconde participation seulement, inscrivait son nom au palmarès des clubs.

Bruno Lautrey

LILLE 2 - NANTES 0

Mi-temps 2-0

Arbitre M. Melotte.

Buts de Cabaye (29^e sur penalty) et de M'Benda (37^e)

Avertissements pour Lille : Dubuisson (23^e), Ewane (43^e)

Franck Maufay : « Trop crispés en finale. »
Nous avons réalisé un beau tournoi d'ensemble surtout que nous étions très handicapés. En finale, nous étions crispés. Nous n'avons pas bien senti le match ;



Photo Arnaud Jaffré

Les Nantais sont tombés face à des Lillois plus frais en finale

Nous terminons sur une production assez terne. Physiquement, nous étions en-dessous. La blessure de Videira n'a pas arrangé nos affaires. »

Michel Robillard (Lille) :

« J'étais content d'être invité. On connaît le tournoi de réputation mais nous étions un peu intimidés. Contre Nantes, une véritable école de football, le vendredi en poule, on a regardé prudemment puis on

a pris de l'assurance. Cependant, Bordeaux, par exemple, nous a beaucoup bougés. Dans ce genre de compétition, on progresse énormément. Le football pratiqué est toujours intense. Nous avons senti le football de haut niveau ici. Vahid Halilhodzic a tout changé dans notre club. Il a donné l'envie de se montrer. Il a dynamisé et apporté une rigueur qui, finalement, se ressent à tous les niveaux. »

L'Argentine et Lille sacrés rois de Montaigu

Ce sont finalement l'Argentine et le LOSC qui se sont adjugés, hier, devant plus de 10 000 personnes, la trentième édition du Mondial de Montaigu. Le point final d'une compétition rondement menée.

Cela aurait pu être la finale idéale de la chaîne Coupe du monde. Les hasards du tirage en ayant décidé autrement, c'est finalement via leurs 15 ans interposés, que la France et l'Argentine, se sont disputés, hier à Montaigu, devant près de 10 000 spectateurs, leur petit coin de suprématie sur la planète football.

Faut-il y voir un signe annonciateur ? Alors qu'ils avaient enlevé le tournoi aux tirs but aux dépens du Cameroun, quelques semaines seulement avant le sacre mondial de leurs aînés face au Brésil en 1998, les jeunes tricolores se sont, cette fois-ci, pris les pieds dans le tapis, après avoir entrevu, un temps, la victoire, au cours de la seconde période.

Mais il était sans doute écrit quelque part que cette trentième édition serait celle des « deuxièmes années ». Comme le LOSC, lauréat du Challenge des clubs, pour sa deuxième participation (les Nordistes avaient fini 8^e en 88), c'est donc l'Argentine (3^e en 2000), qui aura tiré, hier en fin d'après-midi, le dernier pétard, de cette folle semaine, où les grandes nations du football auront fini par avoir le dernier mot malgré l'émergence de pays comme le Pérou (3^e du tournoi pour la deuxième année consécutive) ou les États-Unis.

« Cela a vraiment été un tournoi de très bon niveau, souligne Pierre Mankowski, le coach de l'équipe de France. On a assisté à beaucoup de bons matches, même si c'est toujours un peu frustrant de perdre une finale aux tirs au but. »

« Les joueurs français sont devenus intouchables »

Une finale disputée sur un rythme alerte et enlevée, comme ce fut souvent le cas, cette semaine, lors des rencontres du Challenge des Nations. Ce fut un peu moins vrai au niveau du Challenge des clubs, compacté il est vrai sur

quatre journées, en raison du calendrier scolaire, et où la lassitude de certaines formations en fin de tournoi, vint nous rappeler qu'on ne récupère pas encore à 15 ans comme on peut le faire à 25. « Mais c'est toujours intéressant de pouvoir jouer autant de matches en si peu de temps, prévient Michel Robilliart, l'entraîneur du Lille qui a également apprécié « la diversité des footbals proposés ».

Toutefois, et si on excepte les Espagnols de Valence, qui n'auraient probablement pas dépareillé s'ils étaient parvenus à se faire une place au sein du dernier carré, le moins que l'on puisse dire, c'est que les autres formations étrangères (Rome 7^e, Leverkusen 8^e et Arsenal dernier) auront peiné à se hisser au niveau de nos clubs hexagonaux. Preuve que la formation « à la française » possède toujours une bonne longueur d'avance sur l'échiquier européen, même si les déclarations d'Antonio Rocca (1), le coach italien, samedi, dans nos colonnes, ont eu vocation à interpellé nombre d'éducateurs tricolores.

Pourtant, ce n'est pas vers les jeunes joueurs français, que les recruteurs présents en nombre tout au long de la semaine dans les tribunes du stade Max Bossis, se sont essentiellement tournés, cette année. « Les joueurs français évoluant dans des clubs pros sont quasiment devenus intouchables, souligne Bernard Blanchet, du FC Nantes Atlantique. Le marché reste encore ouvert, mais uniquement au niveau des pays extérieurs à la CEE. »

Petit clin d'œil du destin, cela faisait justement six éditions qu'aucune nation non-européenne n'avait réussi à apposer son nom au palmarès du Mondial. Avec l'Argentine, c'est peut-être une nouvelle ère qui s'est ouverte, hier à Montaigu...

Yves GOURMELON.

(1) : dans notre édition de samedi, l'entraîneur italien avait déclaré : « Vous les Français, vous former les joueurs et nous lorsqu'ils ont 16 ou 17 ans, nous vous les achetons pour leur apprendre autre chose. C'est assez complémentaire finalement. »



Malgré les efforts de Jonathan Lacourt, les Français se sont inclinés, hier, en finale, aux tirs au but, face aux Argentins

Montaigu

Po. 02 04 02

MONDIAL MINIMES

Apothéose internationale du football malgré les défaites françaises en finale

La journée des finales et des remises de trophées a été marquée par une fréquentation hors du commun et par la qualité des ambiances et des partenaires.

On ne peut pas ne pas penser aux rencontres nationales et Internationales quand on assiste à Montaigu aux finales clubs et nations du Mondial Minimes. Les deux affiches de ce lundi ensoleillé ont en effet des allures de Coupe de France - Nantes - Lille ou de Mondial, France - Argentine. Et même si les joueurs sont plus jeunes que les professionnels internationaux, rien ne les en distingue quant à la volonté de gagner, de bien jouer au football. Le public de Montaigu s'est largement mis à la hauteur des rencontres. Chacun s'accordait à reconnaître à la fois l'affluence plus nombreuse que les années passées - trentième anniversaire et qualité des affiches obligent - et le fair-play alors que beaucoup de cœurs vibraient à l'unisson des actions nantaises et françaises dans les deux finales successives.

Un lundi de Pâques aux couleurs du monde

Il y a les prudents et les enthousiastes. Dans les tribunes, Georges Planchot, président du Comité olympique et sportif et Marcel Retailleau, son homologue régional paraient



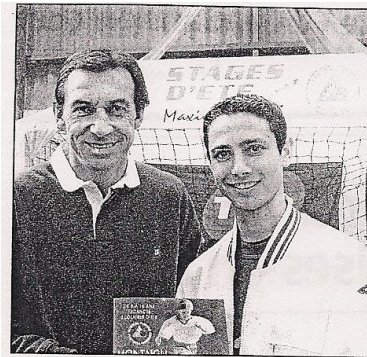
Quelques instants avant le coup d'envoi de la finale France-Argentine.

sur une victoire de la France. Bernard Tesson, homme orchestre du Crédit Mutuel réservait son pronostic, rejoint par Antoine Chéreau, maire de Montaigu. Car un match n'est joué qu'au coup de sifflet final. Plus loin et plus discrets, Bertrand de Villiers, Marie-Thérèse Algudo, Maxime Bossis ou Robert Budzinski appréciaient en connaisseurs les premiers échanges, les premières actions. Gilles Texier, le président du district de football de Vendée faisait valoir quant à lui, sa trentième participation au Mondial Minimes de Montaigu. Alors les pronostics...

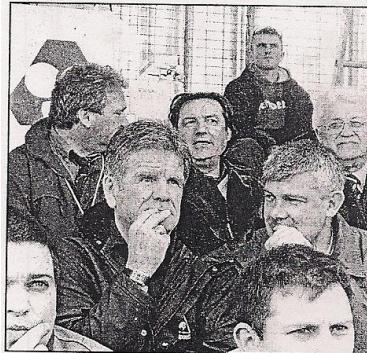
À l'Espace détente - loisirs
Quelques instants avant le coup d'envoi de la finale des nations, on procédait au tirage au sort du gagnant d'un stage de football - Maxime Bossis - Xavier Bourdet, jeune recrue du Roche-Vendée-Football s'est vu remettre le billet gratuit par le grand Maxime lui-même, après avoir participé lors d'un Forum des Associations à un exercice de jonglage au pied qu'il avait remporté. Il choisira son stage de football pendant l'été prochain à Montaigu. À noter que les stands de l'Espace Loisirs Détente ne désemplissent que pendant les

matchs sur le terrain d'honneur ainsi que les buvettes et autres sandwicheries.
Nantes défait, la France défaite
Il restait un espoir après la défaite de Nantes contre Lille (2 à 0). Il aura fallu attendre les tirs aux buts pour voir l'Argentine consacrer la France et les pronostics déjoués (5 à 4). Il restera le souvenir d'un trentième anniversaire riche des hommes qui l'ont fait et l'espoir d'un trentième anniversaire riche des hommes qui l'ont fait et l'espoir d'un même niveau sportif et humain. Et ça, c'est gagné d'avance !

H.R.



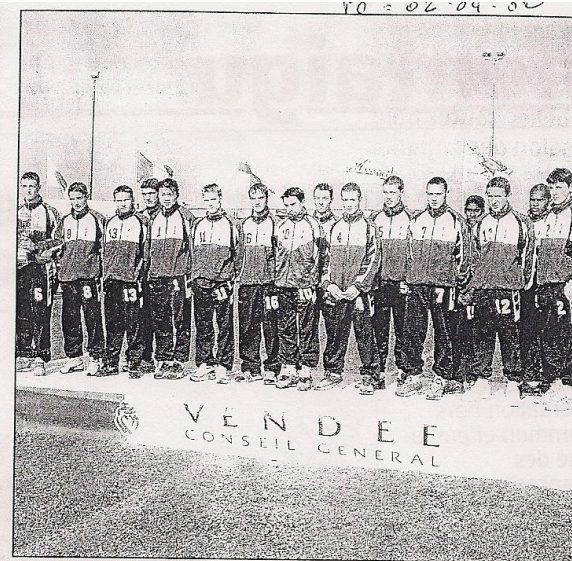
Au stand des stages, Maxime Bossis remet un stage gratuit à Xavier Bourdet de Nesmy.



Robert Budzinski attentif aux talents naissants.



Discreètement installé dans les tribunes, Bertrand de Villiers, conseiller général footballleur.



La sélection de Vendée à assuare yonnaise, 4^e de la coupe des Clubs, récompensée par Michel Allemand.



35 trophées, rassemblés au cours des trente dernières années.

P0 - 02.04.02

L'Argentine au bout du suspense contre La France

Pour sa 2^e participation au Mondial de Montaigu, la sélection argentine a inscrit son nom au palmarès en s'imposant aux tirs au but face à La France

L'équipe de France devra attendre un peu pour avoir droit à son neu de Pâques. Le compteur reste bloqué à huit victoires après pourtant avoir ouvert le score en 2^e mi-temps. Mais l'Argentine n'a surtout pas volé son trophée. Une Argentine, qui avait fait une

Les deux équipes se sont neutralisées en 1^{er} mi-temps

grosse impression sur Pierre Mankowski et ce n'était pas que des paroles. L'entraîneur français passait directement aux actes. Ainsi, même s'il déclarait après la rencontre avoir aligné trois attaquants, seul Carlier restait en pointe. Cela n'empêchait les Français de se créer la première occasion par Lacourt, mais sa frappe trop molle ne pouvait pas surprendre Arnault (6).

10 000 spectateurs venus assister à ce choc
Malgré tout, on pouvait espérer que cette tentative allait lancer véritablement le match. Mais il n'en était rien, les deux formations ayant choisi de ne prendre aucun risque offensif. Si bien que ce round d'observation s'éternisait bien trop longtemps aux yeux des 10 000 spectateurs venus assister à ce choc. Certes, il y avait tout de même de jolis gestes techniques, mais c'était insuffisant pour enflammer une rencontre que chacun espérait beaucoup plus vivante. Pourtant à la 20^e minute, les Français passaient la vitesse supérieure sur une belle accélération de Digard, qui avait finalement pu tenir sa place : il lançait Vincent dans le trou. La défense argentine était, pour une fois, prise de vitesse, mais son centre était un peu trop haut pour la tête de Lacourt. Piqués au vif, les Argentins appuyaient à leur tour sur l'accélérateur et obtenaient un bon coup



Les Argentins laissent écouler leur joie après la pénible épreuve des tirs aux buts.

franc à 25 m des buts du Nantais Briant. Hassel mettait une petite balle en cloche, Pâques oblige, au-dessus du mur français. Biglia reprenait de volée, mais Briant était à la parade. Sur leur lancée, les Argentins allaient à nouveau inquiéter les Français deux minutes plus tard. Alegre grillait la politesse à la défense tricolore mais était contré au tout dernier moment. La réaction française ne se faisait pas attendre et à la 25^e minute, Lacourt donnait un bon ballon à Carlier, mais sa frappe trop croisée ne trouvait pas le cadre. On pouvait penser à une partie d'échec où chaque équipe avançait doucement ses pions en rendant cependant coup pour coup à son adversaire. À ce petit jeu, ce sont les Argentins, qui étaient tout près de mettre les Français en échec. Sur un corner frappé par Hassel au deuxième poteau, Diaz sautait plus haut que tout le monde. Briant était battu mais Lescure sautait sur sa ligne. Les Bleus s'en sortaient bien. Mais pas vraiment le spectacle. Un but aurait certainement débride une rencontre qui en avait bien besoin. **L'Argentine 4 tirs au but à 3**

Dès la reprise, le jeu s'accélérait en

fin et dès la 48^e minute, Bellaïd évitait le pire pour son équipe en contrant au tout dernier moment Alégre, alors que le but était grand ouvert. Le ton était enfin donné. Et La France allait se mettre au diapason. C'est tout d'abord Digard qui tentait sa chance. Son tir prenait le chemin du but, mais Formica... sauvait les meubles. Dans la minute suivante, Benhamida réussissait à centrer pour Carlier mais Arnault était à la parade. Les Français montraient un tout autre visage et allaient trouver la juste récompense de leurs efforts à la 62^e minute. Digard alertait les Nantais Balde sur la gauche. Après un joli numéro, il se faisait contrer mais le cuir revenait plein axe dans les pieds de Lavie. Et de la vie, il en donnait au ballon en frappant de 25 m comme une mule. Arnault l'effleurait mais ne pouvait pas l'empêcher de terminer sa course au fond des filets. Menés 1-0, les Argentins ne se dévalaient pas et allaient justement égaliser à la 73^e minute par Diaz qui reprenait un centre de Lagos. Les dernières minutes étaient crispantes. Chacune des deux équipes voulait arracher la décision, mais c'est aux tirs au but que la vic-

toire devait choisir son camp. Digard, sans doute le meilleur français, manquant le premier et Marange le troisième. Briant entretenait bien l'espoir en détournant le tir d'Escalza, mais le capitaine argentin, Biglia, avait le dernier mot en inscrivant le 4^e. Reste à savoir maintenant si, comme en 98 ou les jeunes français avaient montré la voie à leurs aînés. Il en sera de même cette fois pour les Bleus et Blancs. Ce n'est surtout pas impossible...

Christian Laumonier

FRANCE : 1 (4 TAB à 3)
Mi-temps : 0-0
Arbitre : M. Bre
Spectateurs : 10 000 environ
Buts pour La France : Lavie (62)
Pour l'Argentine : Diaz (74)
Avertissements pour La France : Lacourt (58), Balde (71)
Les équipes
France : Briant, Benhamida (puis Marange 75), Bellaïd, Lescure, Barthe, Lacourt, Vincent, Carlier, Marveaux (puis Balde 50), Lavie (puis Raboul 65), Digard. **Entraîneur** : Pierre Mankowski.
Argentine : Arnault, Garay, Pedevilla (puis Escalza 67), Galarza, Biglia, Alegre (puis Biglieri 58), Lagos, Formica, Diaz, Gonzales, Hassel (puis Rodas 58). **Entraîneur** : Hugo Tocalli.



Stephan Vincent à la lutte avec Lucas Biglia

Ils ont dit

Pierre Mankowski (entraîneur de l'équipe de France)
« Cela a été un très bon match car nous avons vu une équipe argentine très forte collectivement et très mûre. Et techniquement très au point. Et puis après, cela se joue sur pas grand-chose lorsque cela se termine aux tirs au but. C'était intéressant, c'était bien. Cela va être très utile pour les garçons. Malgré les apparences, en 1^{er} mi-temps j'ai voulu jouer avec trois attaquants, mais les Argentins se sont montrés assez offensifs, et c'est pour cela que certains de mes joueurs ont dû jouer plus bas. On a

rectifié le tir en deuxième période. Malgré ce relatif échec le bilan est très satisfaisant ».
Hugo Tocalli (entraîneur de l'Argentine)
« J'étais préoccupé car nous dominions le jeu sans pouvoir marquer. Mais j'étais vraiment très satisfait de la manière dont jouait mon équipe. Il faut souligner que nous commençons simplement à la battre. Lorsque La France a inscrit le but, j'étais un peu inquiet mais je savais que nous pouvions revenir. C'est super de l'avoir emporté ensuite aux tirs au but, mais c'est sauvé une loterie ».

C.L.

Dans les filets montacutains

P0 = 02.04.02

Le Bayer Leverkusen forfait hier matin
Pour leur retour à la compétition montacutaine, les quatre clubs étrangers n'auront pas vraiment flambé malgré la réputation qui les précédait. Ainsi, Arsenal, défait hier par le Paris-Saint-Germain (2-1) termine avec la cuiller de bois. Le FC Valence a limité les dégâts en se classant 5^e après sa victoire sur Sochaux (2-0). La Lazio de Rome et le Bayer Leverkusen terminant quant à eux 7^e et 8^e. Pas vraiment de quoi pavoiser. Pire même encore pour le club allemand, qui a dû purement et simplement déclarer forfait lundi matin contre les Italiens en raison de blessés et de malades. Et oui, pour terminer le Mondial il faut avoir la santé. Et pourtant sur ce plan-là, le Bayer devrait avoir tout ce qu'il faut...

Rennes solidaire jusqu'au bout
Habités aux podiums montacutains, qu'ils n'ont pas quittés depuis 96 avec comme point d'orgue la première marche en 99, les Rennais n'ont pas failli à la tradition cette année en terminant 3^e après leur victoire 2-0 contre la Sélection de Vendée. Pour y parvenir, les Bretons ont dû composer avec les moyens du bord et les joueurs encore valides. Ainsi, Thomas Gaëda, le portier rennais contre Lille en demi-finale, n'a-t-il pas hésité à évoluer dans le champ contre les Vendéens pour les besoins de la cause. Le gardien remplaçant gardant les buts bretons. Si ce n'est pas de la solidarité...

Bordelais et Vendé les mal nommés
L'habit ne fait décidément pas le moine. Ainsi, par pure coïncidence, MM. Bordelais et Vendé furent officier comme arbitre lors des rencontres entre Nantes et... Bordeaux et entre Nantes et... La Sélection de Vendée. Malgré ce que l'on pourrait croire, Bordeaux s'est incliné 4-2 et La Sélection de Vendée 3-0. Comme quoi...
Soixante-cinq arbitres mobilisés à Montaigu
Si Stéphane Bré arbitrait pour la première fois au Mondial, la plupart des autres, supervisés par un certain

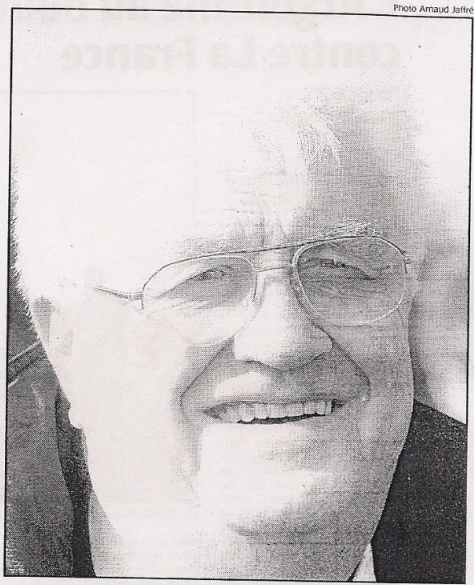


Photo Arnaud Jaffré

René Degenne fidèle parmi les fidèles

Marcel Javaud tout jeune retraité belge, connaissait bien les lieux. Parmi tous ces arbitres, on nota la présence de trois femmes. Mmes Myriam Brochard, Annie Guillonneau et Isabelle Rousseau. À signaler également que Luc Melotte, Dominique Chenu et Frédéric Launa, les trois arbitres du match pour la 3^e place entre Le Pérou et les USA, totalisaient à eux trois la bagatelle de 72 ans d'arbitrage. Qui dit mieux !
Qui se ressemble, s'assemble
À l'instar de la Sélection de Vendée, le FC Nantes-Atlantique (29 participations sur 30) est carrément chez lui à Montaigu. La symbiose est telle entre les dirigeants des deux clubs qu'ils en arrivent à avoir les mêmes idées. Ainsi, lors de la traditionnelle soirée du Mondial, prétexte également à l'échange de cadeaux, Michel Allemand offrit au FCNA un cadre en bois avec un ballon en relief. Un peu gêné, René Degenne, le symbolique responsable de la délégation

nantaise, avait lui aussi son cadeau pour Michel Allemand. Un cadre en bois avec un ballon en relief. Cela ne s'invente pas...
Le tube à Dédé
On connaissait et pour cause le célèbre « I will survive ». Un autre air va peut-être devenir aussi célèbre à savoir celui lancé par Dédé Virloquet, la voix du Mondial. Avant chaque match, il faisait entendre quelques notes de la chanson « The glass prison » interprétée par le Théâtre de Rêve. Ils ont été nombreux à lui demander les références de ce CD. Peut-être un nouveau tube.
Le bel anniversaire de Papy Legé
Bénévoles au Mondial de Montaigu depuis 23 ans, Papy Legé a rarement pu fêter un de ses anniversaires chez lui car il tombe régulièrement en même temps que la compétition montacutaine. Qu'à cela ne tienne, pour ses 70 ans qu'il vient d'avoir, c'est toute sa famille qui s'est déplaçée sur le site montacutain. Si tu ne viens pas à nous, on ira à toi...
C.L.

Le « kop » des anciens vient d'assister à son trentième tournoi de football

Mondial : les papys fêtent leurs 30 ans

Les vedettes du Mondial minimimes ne se trouvent pas toujours sur le terrain. Depuis trente ans, les tribunes réservent un espace à ses plus fidèles spectateurs... Des papys sans qui le tournoi n'oserait pas continuer. Hier, ils ont assisté à leur trentième finale.

Au tournoi, on les appelle désormais « les vieux de la vieille. » Un sobriquet a priori pas très respectueux... et pourtant. Ce surnom provient d'un film vidéo enregistré par le club en leur honneur. Hier, « les vieux » (comme ils s'appellent eux-mêmes) ont assisté à leur trentième finale de Mondial minimimes. Pour les trouver, c'est très simple : en haut à gauche, face au terrain. L'an prochain, ils seront encore au même endroit. Comme tous les dimanches de la saison de foot, lorsque leur cher club joue à domicile.

A chaque nouvelle édition, les plus vieux abonnés du FCM retrouvent leur place au chaud, « réservée » par les bons soins du club. Marcel, Bernard, Pierre, les Maindron (qui viennent en famille), « Papi » (et son éternelle casquette)... Ils sont une vingtaine. Rien n'a jamais pu se mettre en travers du chemin qui les mène au stade, les jours de matches. C'est tout naturellement vrai pour le tournoi. A croire que le groupe et la manifestation sont indissociables. « Le Mondial ? Sans nous, il n'y en aurait pas », lance à la cantonade Pierre Bordron. Du haut de ses 79 ans, M. Bordron fait figure de doyen, au cœur de la fine équipe. Cela ne l'empêche pas d'être baptisé « tonton », surnom



Hier, les papys spectateurs ont assisté à leur trentième finale.

qu'il tient du temps où il tenait le rôle de saucisses, de l'autre côté du terrain.

Les mômes de maintenant

Ne demandez pas à ces « anciens », véritable mémoire vivante du tournoi, des souvenirs à l'emporte pièce. Comment extraire de trente ans de vie partagée entre copains,

d'un coup d'un seul, un moment, un instant. Des souvenirs... ? Bernard Vieille se lance : « La première année, il pleuvait, la deuxième, il neigeait. Les majorrettes tombaient, gelées de froid », rapporte le spectateur. Aujourd'hui, elle semble lointaine, très loin cette « ère glaciaire ». Comme tous les pionniers de la manifestation, les vieux de la vieille ne reconnaissent pas leur Mondial. « Tout a changé », remarque tout le petit groupe. Un

groupe qui ne cède pas à la tentation nostalgique. « Aujourd'hui, on voit du vrai, du grand football », apprécie Bernard, toujours impressionné par le physique des joueurs. « Les mômes de maintenant font tout 1,80 m. Il faut voir leur visage pour se rendre compte de leur âge. » Pour eux, ce serait plutôt le contraire. Du haut de leur tribune, les papys s'amuse comme des gosses.

● **L'Argentine et Nantes en force.** Viendront, viendront pas... ? On le sait, le Football-club de Nantes a une longue tradition d'accueil de joueurs argentins. Durant toute la fin du week-end pascal, la nouvelle de la venue des « gauchos » pour la finale des nations, un certain France-Argentine, a circulé dans les couloirs du stade Maxime Bossis. Finalement, le public n'a pas eu droit à la présence de Néstor Fabbri, ou à celle de son jeune compatriote Cetto. Il n'a néanmoins reconnu au coup d'envoi, le visage d'Angel Marcos, ancien attaquant du FCNA et actuel entraîneur des Canaris. A noter par ailleurs la venue de Robert Budzinsky et de M. Gri-

mond, nouveau président du club nantais.

● **Le foot... c'est pas sorcier.** - Ce n'est pas Jany Gourmaud, le plus montacutain des présentateurs télé qui dira le contraire. Animateur de l'émission de vulgarisation scientifique « C'est pas sorcier » (France 3), le journaliste est un habitué du tournoi. Dimanche, il est même venu en famille (notre photo).

● **Jeune homme d'affaires.** - On le sait, le tournoi attire naturellement beaucoup de convoitises de la part des clubs. Ces derniers délèguent chaque année des recteurs, chargés de repérer la perle rare dans le vivier proposé par les délégations. Convoitises des recteurs mais aussi,

convoitises de certains joueurs, qui pour être jeunes, n'en perdent néanmoins pas le nord. Témoin cet



« agent » qui confie avoir lui-même été contacté par des petits champions en herbe. On ne sait jamais...

Challenge des Nations : France - Argentine (1-1, 3-4 t.a.b)

Les Argentins au bout du suspense

Plus frais physiquement, bien organisés et dangereux tout au long de la rencontre, les Argentins ont su faire preuve de générosité face à des Tricolores qui avaient pourtant ouvert le score.

Face à une équipe de France qui n'a pas encore encaissé le moindre but depuis le début de la compétition, et qui reste sur trois succès consécutifs, les Argentins ne partent pas favoris, lors de cette finale du Challenge des nations.

Pourtant, ce sont eux qui dominent les débats en cette première période. Une mi-temps marquée par la prudence du jeu des Tricolores, qui évoluent avec un 4-5-1 peu propice à l'animation offensive. Mais on comprend rapidement cette tactique choisie affichée par Pierre Mankowski, tant les Latino-américains ont du talent à revendre, eux aussi. Dès la 16', attaquant Alegre alevé une première fois Briant, le portier français formé au FC Nantes. Cinq minutes plus tard, Hassel adresse une balle piculée à Biglia, son capitaine, qui reprend de volée mais se heurte de nouveau à Briant qui commence à se chauffer sérieusement les gants.

Les Argentins poussent et dominent leur sujet. A deux reprises, Alegre manque encore d'ouvrir le score mais à chaque fois, il est repris à temps (par Bellaid, 24'), ou alors il frappe à côté (23'). Néanmoins, Carrier, seul en charge de la pointe de l'attaque française, bénéficie de sa plus belle occasion de ces 45 premières minutes. Sur un ballon aérien

de Lacourt, il place une volée au ras du poteau droit de Amulfo (25'). Le hold-up était presque parfait. Les protégés d'Hugo Tocalli répondent immédiatement par Diaz, mais sa tête est déviée sur la barre transversale par Lescure...

Les Français reviennent sur le peloton plus déterminés que jamais, même s'ils sont à deux doigts de se faire surprendre par l'invulnérable Alegre (49') qui profite d'une légère absence de Briant. L'éclair de génie vient enfin à l'heure de jeu et réveille le timide public vendéen. L'avie frappe des 20 m et trompe la vigilance de Amulfo. Les Bleus reprennent des couleurs ! Pas pour longtemps puisque Diaz égalise à

quelques minutes de la fin (73'). La logique est respectée. Celle des tirs au but est favorable aux Latino-américains. Tango.

M. C.

M-Temps : 0-0. Arbitre : M. Bre. Spectateurs : 10 000. Buts pour la France : Lave (62'). Pour l'Argentine : Diaz (73'). Avertissements : Lescure (56') et Baloté (70') pour la France.

France : Briant - Benhamdia (sans marque, 74'), Bellaid, Lescure, Barthe (cap), Lacourt, Vincent, Digard, Lave (plus Karhou, 65') - Marveaux (plus Baloté, 50'), Carrier. Entr. : Pierre Mankowski.

Argentine : Amulfo - Garay, Pedevilla (sans Escalade, 68'), Galarraga, Biglia - Ferrer, Diaz, Gonzalez, Bonker, Hassel (sans Rodas, 57') - Alegre (plus Figheri, 64'). Entr. : Hugo Tocalli.



En ouvrant la marque à la 62', Lave et les Français pensaient bien avoir fait le plus difficile. Mais les Argentins finiront par égaliser.

Challenge des clubs : Lille - FC Nantes (2-0)

La fraîcheur était lilloise

Un peu émoussés physiquement, les Nantais se sont logiquement inclinés en finale face à d'épatants Lillois, victorieux pour la première fois de leur histoire à Montaigu.

Au quatrième jour d'un tournoi aussi exigeant que le Mondial Montaigu, il suffit parfois de très peu de chose pour faire basculer une finale dans un camp plutôt que dans l'autre. A commencer par un petit brio de fraîcheur physique. Un ingrédient visiblement cultivé dans les rangs nordistes, des professionnels jusqu'aux... 15 ans.

Déjà impressionnants lors de leur victoire en demi-finale face au Stade nantais, les Lillois ont, en effet, remis cela, hier, face au FC Nantes Atlantique. Le combat de trop pour les jeunes pousses de Franck Maufay, visiblement émoussés par la répétition des matches, et qui ne sont rien de très rares occasions parvenues à inquiéter une équipe du LOSC beaucoup plus en jambe.

Et si Belkaci et ses copains ont finalement dû se résoudre à patienter jusqu'aux toutes dernières secondes de la première période avant d'ouvrir le score sur un penalty de Cabaye, consécutif à une faute de Porquet sur Mbemba (29'), ce n'est vraiment pas faute d'avoir beaucoup tenté avant. Malheureux à la 0', lorsque Owana tative serait la bonne. Après avoir voyait son centre tir repoussé par le poteau, les Nordistes s'offraient



Le Lillois Cabaye vient d'ouvrir la marque sur penalty. Les Nantais ont déjà un genou à terre.

même une seconde occasion dans la foulée, par Mbemba, mais N'Dy Assembé s'interposait (14'). Certes Videira tentait bien de remettre les siens dans le sens de la marne sur un petit exploit personnel à la 15', mais la maîtrise restait néanmoins lilloise.

Malgré leur longueur d'avance au retour des vestiaires, les Nordistes ne relevaient d'ailleurs pas le pied de l'accélérateur. Intenable, Mbemba s'ouvrait d'entrée le chemin du but, mais l'attaquant du LOSC gambergeait quelque peu au moment d'arriver sa frappe (31'). La deuxième tentative serait la bonne. Après avoir grillé la politesse à toute la défense

nantaise, le jeune attaquant lillois enfonçait définitivement le clou avec une belle frappe à ras de terre (39'). La messe était dite !

Y.G.

M-Temps : 1-0. But pour Lille : Cabaye (29' sp), Mbemba (37'). Avertissements : Nantes : Toldo (22'). 8000 spectateurs.

Nantes : N'Dy Assembé, Tranchon (Yvodev 38'), Bernier (Toldo 12'), Demengel (Menda 39'), Bouyer, Icher, Porquet, Videira (Menda 31'), Chemin (Larbi 38'), Sammartiano, Gestron. Entr. : F. Maufay.

Lille : Lacherez, Ewane, Pereira, Orlet, Belkaci, Traoré (Métaou 52'), Bonnaire, Mbemba (Dubousson 60'), Cabaye, Owana (Lassalle 31'), Vanhoutte. Entr. : M. Robillart.

O.F. = 03 04 02

L'interview : Michel Allemand (organisateur du Mondial de Montaigu)

« C'est devenu une grande fête populaire »

De l'Argentine au Losc, du Challenge des nations au Challenge des clubs, du Mondial 2002 au... Mondial 2003, retour en compagnie de Michel Allemand, le président du comité d'organisation de l'épreuve, sur la 30^e édition du Mondial de Montaigu.



ans. Ce que je ne veux surtout c'est intégrer un système équipes nationales joueraient compétitions officielles. Sinon fera avoir. Il faut toujours que l'on le tournoi préparateur aux pré compétitions officielles. En deuxième le championnat du monde vert aux 16 ans, et bien on garde 15 ans. Et le jour où il existe championnat du monde des je demanderais à ce que l'on ne le fasse pas chez les 14.

Quel bilan tirez-vous de cette trentième édition du Mondial de Montaigu ?

Un bilan forcément positif. Cela s'est franchement bien déroulé. Il est vrai aussi, que nous avions vraiment fait le nécessaire, cette année, au niveau de la sélection des équipes pour essayer de mettre en place un plateau vraiment cohérent. Et puis le beau temps est venu se greffer là-dessus, et le public a suivi

Lundi, lors des finales, on a même quasiment frôlé les records d'affluence, à Montaigu ?

Il est toujours plus parlant sur le plan sportif d'avoir la France et le FC Nantes en finales que d'autres formations un peu moins médiatiques. Mais je ne pense pas que cela suffise à expliquer un tel déferlement. Plus les années passent et plus je me dis que le tournoi s'est définitivement ancré dans la tradition du week-end de Pâques. Quand on voit le nombre de personnes qui y a autour du stade, mais aussi en dehors, et qui n'en ont rien à faire du foot, c'est vraiment incroyable. Le Mondial est devenu une grande fête populaire.

Michel Allemand, entouré ici des meilleurs buteurs et meilleurs gardiens du tournoi : « Plus les années passent et plus je me dis que le tournoi s'est définitivement ancré dans la tradition du week-end de Pâques. »

que ce soit elle qui remporte le tournoi. Mais là, les tricolores sont vraiment tombés sur un bon adversaire qui avait bien préparé son coup. Et puis l'Argentine, ce n'est quand même pas n'importe qui. Ils font partie, aujourd'hui, des meilleurs pays au monde chez les jeunes. Pour le tournoi, c'est bien que l'Argentine ait gagné, tout comme Lille. Le changement, ça a du bon. Cela évite de tomber dans la routine.

Certains clubs semblent, en revanche, avoir eu un peu de mal à digérer la répétition des rencontres ?

La formule des « douze » chez les clubs, nous a posé quelques petits soucis, dans l'organisation sportive. Surtout lorsqu'il a fallu jongler les jours de matches le matin et l'après-midi, avec les lieux d'hébergement, les stades d'accueil et compagnie. Cela a été un petit peu dur à gérer. Y compris pour les clubs, où il y eu beaucoup de casse, beaucoup de blessés, cette année. Le souhait de ces derniers serait que l'on porte les effectifs à 18 joueurs au lieu de 16, quitte à ne pouvoir en inscrire que 14 sur les feuilles de match. C'est peut-être la

bonne formule. On a qu'une chose à gagner, c'est la qualité.

Comme on le craignait au départ, aucun club étranger ne sera parvenu à se qualifier pour les 1/2 finales ?

C'est un petit regret. Même si je pense que Valence avait sa place dans le dernier carré. Maintenant, quand j'entends les gens d' Arsenal dire qu'il ne s'attendait pas à se trouver confronté à un tel niveau de jeu, c'est un peu surprenant quand même. Certes, leur système de formation est complètement différent du nôtre, mais j'ai parfois un peu l'impression, qu'ils sont complètement à la rue. Ce qui ne veut pas dire que l'on fermera pour autant notre porte aux clubs étrangers, lors de nos prochaines éditions.

L'an prochain, il va aussi vous falloir composer avec la refonte des catégories (14-16-18) envisagées par la DTN ?

On n'en a pas encore parlé avec la DTN, mais je pense que l'on portera, en 2003, sur la base d'une nouvelle catégorie chez les clubs, à savoir les 16 ans. Par contre, chez les Nations on gardera l'âge actuel qui est de 15

« Les trois prochaines éditions, on restera à huit clubs et huit nations. »



Avez-vous eu des coups de cette année ?

J'ai bien aimé le Pérou, même joue un peu dur. Mais ce qui m'a épaté c'est le sérieux des japonais pour essayer de se hisser au niveau des Européens ou des Sud-Américains. On sent qu'ils ont envie de réussir, c'est dur pour eux, et s'il risquent de perdre quelques années pour ce faire.

Quel est votre programme tenant ?

Je vais d'abord commencer à prendre quinze jours de vacances puis on fera le point fin avril, avec l'équipe, afin de voir ce qui a été fait et ce qui n'a pas été. Il sera alors de penser déjà à lancer les invitations pour la 31^e édition. Ça se fera généralement en mai pour les Nations et en juin pour les équipes qui est déjà sûr, certain et c'est ce que les trois prochaines éditions on restera à huit clubs et huit

Propos recueillis Yves GOURME

« Le changement, ça a du bon. Cela évite de tomber dans la routine. »



Un petit jugement sur le palmarès de cette 30^e édition ?

Quand la France se qualifie pour la finale, on souhaite toujours un peu

Le président du Mondial se réjouit de la vivacité de son trentenaire de tournoi Michel Allemand : « Un bon cru 2002 »

Trente ans... la force de l'âge. C'est aussi l'impression laissée par la dernière édition du Mondial minimes, qui, pour sa trentième, a recueilli un nouveau succès. Un succès que savoure l'organisateur en chef, Michel Allemand. Entretien.

O.F. Le Mondial minimes 2002 vient de s'achever. Quel regard portez-vous sur cette trentième édition ?

Michel Allemand : Nous avons eu droit à un très bon cru. Lundi, il y avait entre 7 000 et 8 000 spectateurs autour du terrain pour la finale France-Argentine et sans doute plus de 10 000 sur l'ensemble du site Max Bossis. Cela nous situe dans la très bonne moyenne, comparé aux années précédentes. Par ailleurs, samedi, jour habituellement creux, nous avons eu la bonne surprise d'enregistrer environ 2 000 entrées. Enfin, l'ensemble des autres sites ont bénéficié d'une belle affluence. A Châlans, ils étaient près de 1 500 lors du premier match !

Le temps vous a donné un bon coup de pouce...

Nous avons eu beaucoup de chance avec la météo, c'est vrai. Sans oublier le déroulement du tournoi qui a porté la France et le FC Nantes en finale. C'est toujours bon pour les supporters. Mais, si cela a bien fonctionné, c'est aussi et d'abord parce que tout était bien enclenché au départ : des équipes attractives avec Arsenal, la Lazio de Rome... un plateau cohérent avec l'Argentine, le continent asiatique, des pays européens... De plus, nous n'avons pas connu de problèmes particuliers avec les équipes, qui étaient toutes contentes de leur séjour. C'est là ma plus grosse satisfaction.

Le Mondial est en perpétuelle évolution. Comment voyez-vous la manifestation dans trente ans ?

Entre le départ avec l'hébergement des joueurs dans les collèges et aujourd'hui... Ce n'est plus le même



Pour son tournoi, Michel Allemand a bénéficié de la présence d'Angel Marcos, entraîneur du Football-club de Nantes. L'ancien joueur Canari était venu voir jouer ses compatriotes argentins.

Le Mondial vient de franchir le cap des trente ans. C'est une étape importante ?

Pour nous, les 25 ans et le quart de siècle symbolique ont véritablement marqué un tournant. Ce que je remarque surtout à travers ce nouveau cap de trente ans, c'est que l'on est loin de l'essoufflement... ! Tout le monde travaille pour que cela continue, plus que jamais ! Et si, au départ, je ne pouvais imaginer une telle longévité, aujourd'hui, je ne vois pas le tournoi s'arrêter.

Le Mondial est en perpétuelle évolution. Comment voyez-vous la manifestation dans trente ans ?

Entre le départ avec l'hébergement des joueurs dans les collèges et aujourd'hui... Ce n'est plus le même

structures, je pense notamment au goudronnage des allées autour du stade, pour éviter toute cette poussière, ou à l'agrandissement des vestiaires, pour pouvoir accueillir des équipes de 18 joueurs, et non de 16... Je rêve aussi de pouvoir accueillir un jour toutes les délégations à proximité.

A quoi devrait ressembler la prochaine édition ?

L'an prochain, nous allons revenir à une formule plus légère de seize équipes. Ce sera comme ça pour les trois années à venir. L'objectif est de faire venir l'Afrique du Sud, une formation qui n'est encore jamais venue ici.

Votre plus grosse satisfaction sur l'édition qui vient de s'écouler... ?

Comme souvent, l'engagement des bénévoles... Le travail qui a été fourni pour le montage de l'espace détente, ou pour la préparation de la soirée bavaroise, c'est du boulot de Titan !

Propos recueillis par Bertrand Guillot.

Tombola : les gagnants sont...

1^{er} lot : Michel Girardeau, n° de billet 3136, (un week-end à Londres pour deux personnes). 2^e lot, M. Chauvineau, n° de billet 1693 (un sèche-linge). 3^e lot, Claudette Marin, n° de billet 3656, un aspirateur. 4^e lot, Mathieu Briand, n° de billet 2699, un mini four. 5^e lot, n° de billet 2764 (bons d'achat à l'Ucam). 6^e lot, n° de billet 3315 (bons d'achat à l'Ucam). 7^e lot, n° de billet 2801 (bons d'achat à l'Ucam). 8^e lot, n° de billet 5914 (une bouteille de

champagne). 9^e lot, n° de billet 2661, (bons d'achat à l'Ucam). 10^e lot, n° de billet 2148 (bons d'achat à l'Ucam). 11^e lot, n° de billet 1548 (une pendulette). 12^e lot, n° de billet 3311 (une montre). 13^e lot, n° de billet 2147 (une calculatrice). 14^e lot, n° de billet 5861 (un sac à dos). 15^e lot, n° de billet 4039 (un coupe-vent).

Pour les gagnants, prendre contact avec le secrétariat du FCM au 02 51 94 19 52.

Vendée

Presse Ocean **matin**

MARDI 2 AVRIL 2002 - 0,73 € - (4,79 F) N° 19275

Photo Arnaud Jaffre



Les équipes de L'Argentine, en nation, et de Lille, chez les clubs, ont inscrit pour la première fois leur nom au palmarès du Mondial de Montaigu en prenant le meilleur sur La France et Nantes.

PAGE 16

L'Argentine et Lille remportent le Mondial de Montaigu

Au bonheur des « gauchos » OF 02-04.

Il s'ont fait. Les protégés de Tocalli ont infligé aux Bleus leur seule et unique défaite de cette semaine mon-facturinaire. Une finale qu'ils avaient rêvé en secret depuis le début. Une finale qu'ils ont maîtrisée. Et quoi que l'on dise, qu'ils étaient beau à voir évoluer sur le stade de Montaigu !

Ils nous l'avaient tous confirmé. De Djibril Cissé à Alain Roche, en passant par Franck Silvestre, Mickaël Landreau ou Antoine Sibierski, Montaigu est le plus beau tournoi auquel ils ont participé. Ils s'y sont tous amusés, y ont découvert les premières joies de footballeurs. Les premières vraies émotions sous le maillot tricolore. Ils étaient heureux d'être là, fiers comme des minimes !

Hier, la génération 2002 de l'équipe d'Argentine a goûté à son tour à ce bonheur. Ils en ont profité durant de longues minutes après le dernier penalty marqué par leur capitaine, Rodrigo Biglia Lucas. Un capitaine heureux qui ne se rend encore pas bien compte de l'exploit qu'il vient de réaliser avec ses petits camarades. « Nous sommes vraiment les plus heureux du monde ce soir. C'est génial. Inutile de préciser que ce dernier à le sourire jusqu'aux oreilles. Nous rêvions de ce titre depuis que nous sommes arrivés ici. Alors battre la France en finale, ça ne pouvait pas être mieux. »

La ronde après le Tango

Des Français qui d'ailleurs ne font pas long feu sur le rectangle vert. Une petite cérémonie en guise d'au revoir au tournoi, et c'est le regard noyé dans leurs chaussures qu'ils regagnent les douches. En compétiteurs nés, il leur est forcément difficile d'avaler la pluie. Ils n'ont pourtant pas à rougir.



Les Argentins peuvent laisser éclater leur joie. Ils viennent de remporter pour la première fois de leur histoire le Mondial de Montaigu.

Pendant ce temps, les chants argentins prennent le dessus sur le bruit ambiant du départ des spectateurs. De la dizaine de milliers de spectateurs, venue s'amasser sous le soleil vendéen. Après le Tango dansé pendant les 90 minutes de la rencontre, sur un rythme élevé, les talentueux protégés de Hugo Tocalli font une ronde au centre du terrain. Après un tour d'honneur, ils donnent tout ce qu'ils ont dans la voix, jettent leurs dernières forces dans une course au plaisir. Le plaisir jubilatoire d'avoir gagné. Tous ensemble. Même si l'entraîneur tente de tempérer quelque peu ses troupes, il ne

lutte pas longtemps. Les maillots rayés, blancs et bleus, volent déjà au-dessus des têtes. La jeunesse s'amuse et c'est beau.

Hugo Tocalli s'essaye tout de même à une analyse de match. Elle sera brève. L'envie de rejoindre les siens se fait de plus en plus forte. « J'étais très préoccupé quand je voyais que nous faisons le jeu sans être capable de marquer. Qui plus est lorsque la France menait au score. Mais tactiquement, je crois que nous avons fait le match que nous souhaitions. » Il ne manque cependant pas de remettre sa casquette d'éducateur. « N'ou-

blions pas que cette équipe toujours en formation, qui suit est bien sur ce tournoi que l'important reste l'apprentissage et l'acquisition d'expérience. » Un petit mot sur le Mexicain Coreia, Hugo ? « J'aimerais l'autre coupe du Monde soit pour nous... dit-il en riant.

Dans une dernière frappe, les joueurs brandissent la coupe pointée dirigée vers l'Ouest. Le pays qui vit des heures d'attente pour lequel un trophée de ce type n'a pas de prix...

Mathieu COURE

L'édition 2002 en un coup d'œil

Challenge des nations

Poule A : Angleterre - Japon : 3-1, Argentine-Japon : 4-0, Angleterre-Argentine : 0-0. **Classement :** 1. Argentine, 4 pts (+4) ; 2. Angleterre, 4 pts (+2) ; 3. Japon, 0 pts.

Poule B : Pérou-Finlande : 2-0, Italie - Finlande : 1-1, Italie - Pérou : 1-2. **Classement :** 1. Pérou, 6 pts ; 2. Italie, 1 pts (-1) ; 3. Finlande, 1 pts (-2).

Poule C : Portugal - USA : 0-3, USA - Tunisie : 2-1, Portugal - Tunisie : 2-0. **Classement :** 1. USA, 6 pts ; 2. Portugal 3 pts, 3. Tunisie, 0 pts.

Poule D : France - Chine : 1-0, France - Belgique : 1-0, Belgique - Chine : 0-0. **Classement :** 1. France, 6 pts ; 2. Belgique et Chine : 1 pts (-1).

1/2 finale : USA - France : 3-0, Argentine - Pérou : 2-0.

Finale : France - Argentine : 1-1 (3-4 tab).

Match de classements : Angleterre - Italie : 2-1, Portugal - Chine : 1-0, Japon - Finlande : 1-2, Tunisie - Belgique : 1-0. **Places 11-12 :** Japon - Belgique : 4-3. **Places 9-10 :** Finlande - Tunisie : 1-2. **Places 7-8 :** Italie - Chine : 2-1.

Places 5-6 : Angleterre - Portugal : 2-0. **Places 3-4 :** USA - Pérou : 1-3.

Le palmarès du Challenge des Nations 2002 : 1. Argentine, 2. France, 3. Pérou, 4. USA, 5. Angleterre, 6. Portugal, 7. Italie, 8. Chine, 9. Tunisie, 10. Finlande, 11. Japon, 12. Belgique.

Challenge des clubs

Poule 1 : Lille - PSG : 1-1 ; Arsenal - Rennes : 0-1, Arsenal - PSG : 0-0, Rennes - Valence : 0-2, Rennes - PSG : 2-1, Arsenal - Valence : 0-2. **Classement :** 1. FC Valence 7 pts, 2. Stade Rennais 6 pts, 3. PSG 2 pts, 4. Arsenal 1 pts.

Poule 2 : Lille - Nantes : 1-0 ; Leverkusen - Bordeaux : 1-1, Lille - Bordeaux : 1-0, Leverkusen - Nantes : 1-2, Bordeaux - Nantes : 4-2, Lille - Leverkusen : 0-1. **Classement :** 1. Lille 6 pts (+1), 2. Nantes 6 pts (-1), 3. Leverkusen 4 pts, 4. Bordeaux 1.

Poule 3 : Vendée - Sochaux : 1-2 ; Lazio - Lyon : 1-0, Lyon - Vendée : 1-2, Lazio - Sochaux : 1-0, Lazio - Vendée : 1-1, Lyon - Sochaux : 1-1. **Classement :** 1. Lazio Rome 7 pts, 2. Sochaux 4 pts (+2), 3. Vendée 4 pts (-2), 4. Lyon 1 pts.

1/4 de finale : Valence - Vendée :

1-1 (1-4 tab), Lille - Leverkusen : 0-2, Lazio - Nantes : 0-1, Rennes - Sochaux : 2-1.

1/2 finales : FC Nantes - Sélection de Vendée : 0-3, Lille - Rennes : 3-1.

Finale : Lille - Nantes : 2-0.

Matches de classement : Arsenal - Lyon : 0-1, Bordeaux - PSG : 3-1, Valence - Lazio : 2-1, Leverkusen - Sochaux : 1-1. **Places 11-12 :** Arsenal - PSG : 1-2. **Places 9-10 :** Lyon - Bordeaux : 2-2 (2-4 tab). **Places 7-8 :** Lazio Rome - B. Leverkusen : 3-0 F. **Places 5-6 :** FC Valence - Sochaux : 2-0. **Places 3-4 :** Sélection de Vendée - Stade Rennais : 0-2.

Le palmarès du Challenge des clubs 2002 : 1. Lille, 2. Nantes, 3. Rennes, 4. Sélection de Vendée, 5. FC Valence, 6. FC Sochaux, 7. Lazio Rome, 8. B. Leverkusen, 9. Bordeaux, 10. Lyon, 11. PSG, 12. Arsenal.

Classements annexes

Meilleurs gardiens. - Nations : Xu Tian (Chine). **Clubs :** Thomas Lachez (LOSC).

Meilleurs buteurs. - National : chele Gallacio (Italie) 4 buts, 1. Willy MBenda (Lille) 6 buts.

Superbuteurs SODEBO : MBenda (Lille) 6 buts, 2. Rey deira (Nantes) 5 buts, 3. Michi Iacio (Italie) 4 buts.

Challenge de l'esprit sports : Finlande. **Clubs :** Arse



Willy MBenda, meilleur bu-tournoi avec six buts.

fff.fr le football en ligne



Moins de 16 ans

Sélections Nationales : Tournoi international de Montaigu moins de 16 ans

SELECTIONS

Féminines A

France A'

Espoirs

20 ans

Moins de 19 ans

Moins de 18 ans

Moins de 17 ans

Moins de 16 ans

Féminines - 21 ans

Féminines - 19 ans

Féminines - 17 ans

Foot Entrepreneurs

Futsal

Archives

F.F.F.

EQUIPE DE FRANCE

COUPE DE FRANCE

CLUBS

CHAMPIONNATS

COUPES

COUPE DU MONDE

COUPES D'EUROPE

ACTUALITE

BREVIS LIGUE

ARRIVAGES

BILLETTERIE

PALMARÈS

COORDONNÉES

LIENS

VOS QUESTIONS

Pierre Mankowski : "Un jeu de qualité"

La sélection nationale des moins de 16 ans a disputé du mardi 26 mars au mardi 1er avril le tournoi international de Montaigu. Pour la troisième fois de la saison, les Tricolores sont parvenus à se hisser en finale. Au lendemain de cette ultime rencontre face à l'Argentine (1-1, 3 t.a.b. à 4), Pierre Mankowski (photo) nous dresse un bilan de cette compétition.



Photo F.F.F.

Quel est votre sentiment sur le parcours de votre sélection dans ce tournoi de Montaigu ?



Photo F.F.F.

"Cette compétition était très intéressante car elle nous a permis de rencontrer différents types de football. Nous avons affronté la Chine, la Belgique, les USA et l'Argentine. Nous avons donc presque effectué un tour du monde des styles de jeu. C'est une très bonne expérience pour les joueurs (photo) qui ont pu se rendre compte des spécificités de chaque équipe."

Quels sont les principaux motifs de satisfaction que vous tirez de cette épreuve ?

"Il s'agissait de notre troisième finale de la saison, ce qui est une très bonne chose. L'équipe a constamment augmenté son niveau de jeu au fur et à mesure des rencontres. Après une entame un peu difficile face à la Chine, les joueurs ont su se mobiliser pour produire un jeu de qualité. Nous avons terminé la compétition avec des matches de haut niveau."

Qu'avez-vous pensé du jeu pratiqué par vos adversaires ?

"J'ai été assez étonné par le côté très physique de l'équipe chinoise. Ensuite, je retiens le football argentin, très technique, avec des joueurs qui m'ont semblé très murs pour leur âge. C'était une nation agréable à voir évoluer sur le terrain."

Comment s'est passée la vie de groupe pendant cette semaine ?

"Très bien. Cela passe très vite avec quatre matches en sept jours, entrecoupés avec des séances d'entraînement pratiquement quotidiennes. Nous avons pris le temps de fêter l'anniversaire d'Habib Bellaïd (photo) dans une très bonne ambiance. Les joueurs sont toujours très heureux de se retrouver et se connaissent de mieux en mieux maintenant. Le prochain rendez-vous pour cette sélection sera le tournoi de Salerne, en Italie où l'Argentine sera une nouvelle fois présente."



Photo F.F.F.

88

Sommaire

- Pierre Mankowski : "Un jeu de qualité"
- La France s'incline en finale (1-1, 3 tirs au but à 4)
- Les Tricolores en finale (3-0)
- Mourad Benhamida : "Aller jusqu'au bout devant notre public"
- Les demi-finales connues !
- La France qualifiée pour les demi-finales (1-0) !
- Bons débuts face à la Chine (1-0)
- Les résultats de la compétition
- La liste des joueurs retenus
- Le programme du rassemblement

Envoyer cet article à un ami

Mardi 2 avril 2002 - 11h50 - Ludovic Brunet
 article suivant

Mardi 2 avril 2002

*57^e ANNÉE - N° 17 457

France métropolitaine

■ **TOURNOI DE MONTAIGU : VICTOIRE DE L'ARGENTINE ET DE LILLE** - L'Argentine a remporté hier, le challenge des nations du 30^e Tournoi international (-16 ans) de Montaigu aux dépens de la France (1-1, 4 tirs au but à 3) en finale. La France avait ouvert le score par Lavie (62') mais Diaz égalisa un peu plus de dix minutes plus tard (73'). Dans le challenge des clubs, Lille a battu Nantes (2-0) en finale. Les buts ont été inscrits par Cabaye (25' s.p.) et par Mbenda (37').

ATLANTIQUE



Prix du journal : 1,22 € - Abonnement : 36,59 €

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : 172, BD DES PAS-ENCHANTES, BP 63507 - 44235 ST SEBASTIEN-SUR-LOIRE CEDEX - TEL. 02 40 80 70 77 - TELECOPIE 02 40 80 74 01

Tournois

L'Argentine et Lille brillent à Montaigu



La France s'est inclinée en finale face à l'Argentine.

Dozé

Montaigu : L'Argentine et Lille au palmarès



Les Français sont montés en puissance au fil des matches.

L'Argentine (Nations) et Lille (Clubs) ont inscrit leur nom au palmarès du Mondial de Montaigu. Les Argentins ont battu les Français aux tirs au but (1-1, 4 tab 3), alors que les Lillois prenaient le meilleur sur le FCNA (2-0).

Le Pérou et le Stade Rennais montent pour leur part sur la troisième marche du podium. A noter les belles prestations des USA qui se classent au quatrième rang, et qui montrent par là-même la qualité de leurs jeunes, et de la Sélection de Vendée qui dame le pion à des clubs aussi huppés que Leverkusen, Bordeaux, Paris SG ou Arsenal.

• Résultats des matches de classements

- Finale : France - Argentine 1-1 (3 tab 4)
- 3- USA - Pérou 1-3
- 5- Angleterre - Portugal 2-0
- 7- Italie - Chine 2-1
- 9- Finlande - Tunisie 1-2

• Classement des clubs

- 1- LOSC Lille
- 2- FC Nantes A
- 3- St Rennais
- 4- Sél. Vendée
- 5- FC Valence
- 6- FC Sochaux
- 7- Lazio Rome
- 8- Leverkusen
- 9- Bordeaux G
- 10- O Lyon
- 11- Paris SG
- 12- FC Arsenal

Palmarès général du Tournoi

• Classement des Nations

- 1- Argentine
- 2- France
- 3- Pérou
- 4- USA
- 5- Angleterre
- 6- Portugal
- 7- Italie
- 8- Chine
- 9- Tunisie
- 10- Finlande
- 11- Japon
- 12- Belgique

Meilleur gardien : Tian Xu (Chine)
Meilleur buteur : Gallaccio (Italie)

Meilleur gardien : Lacherez (LOSC Lille)

Meilleur joueur : Willy Mbenda (Lille)

Buteurs : 1- Mbenda (Lille) 6 buts ;
2- Videira (FC Nantes) 4 buts,
Gallaccio (Italie) 4 buts

• Résultats des matches de classement

- Finale : FCNA - Lille 0-2
- Match pour la 3^e place : Sél. Vendée - St Rennais 0-2
- 5^e place : FC Valence - FC Sochaux 2-0
- 7^e place : Lazio Rome - B Leverkusen 3-0
- 9^e place : Lyon - Bordeaux 2-2
- 11^e place : FC Arsenal - PSG 1-2

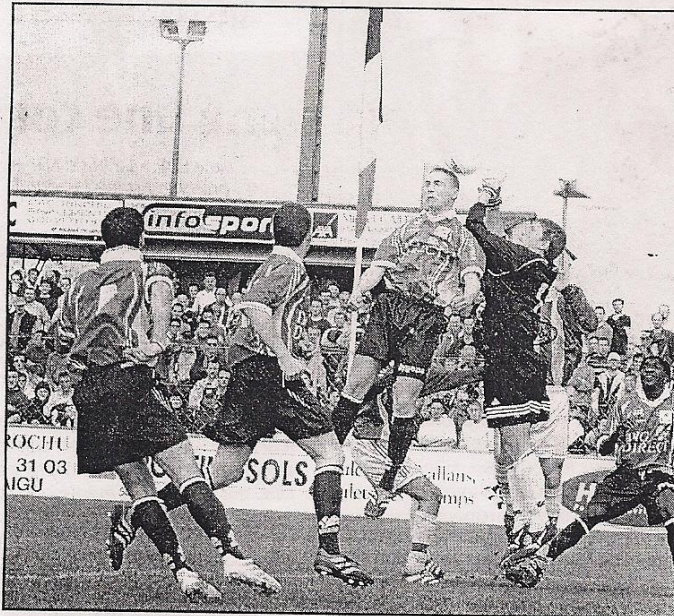
Les finales en images



La joie du groupe argentin, qui envahi la pelouse après le pénalty victorieux.



Le milieu latéral français Habib Bellaid (INF Clairefontaine) s'échappe... mais sortira vaincu.



La défense lilloise peine ici à renvoyer, après une action offensive des Canaris.



Les joueurs nantais étaient trop bien marqués pour se créer beaucoup d'occasions.

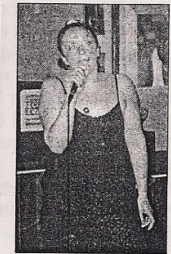
MONDIAL MINIMES

Défilé dans les rues, concerts dans les bars..., l'ambiance était à la fête



L'esprit du Mondial plane toujours, le temps d'une partie de baby-foot !

Dimanche soir, Le Tribal recevait le groupe «Rude Montreuil».

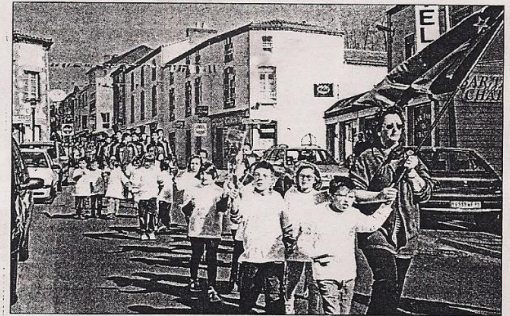


Parallèlement aux tournois du Mondial minimes, les hostilités musicales n'ont cessé de se succéder dans les bars donnant un air de fête à cette 30^e édition. Vendredi soir, le Central proposait une soirée karaoké ; le Nocard et le Key-West avaient

priviliégié des groupes de musique tels que les International Mandary et Alea Jacta Est. Dimanche soir, sous le charme de la chanteuse du groupe Rude Montreuil (présent au 5 Bis samedi soir), le public du Tribal a partagé un véritable moment de

convivialité reprenant en cœur, pour le final, la chanson «La Liberté». Un moment insolite dans le décor des festivités de ce week-end ! Lire aussi l'interview du responsable de l'équipe de la Sélection de Vendée en page 2. Les photos des matchs sont en page 34.

Défilé riche en couleurs pour la 30^e édition



Environ 450 joueurs représentaient les couleurs des cinq continents du globe pour cette 30^e édition.

Vendredi, la présentation des équipes nationales et des clubs français et étrangers engagés dans le Mondial minimes s'est déroulée en compagnie de plus de 400 enfants des écoles primaires de Montaigu et Saint-Georges-de-Montaigu. Accompagné pour l'occasion par les accordéonistes de l'association Lallayo, le cortège faisait en couleurs à emprunter la rue Clemenceau direction place de l'hôtel de ville. Accueillis par la

municipalité (Antoine Chéreau ; Emmanuel Humeau), les organisateurs du Mondial (Michel Allemand ; Loïc Brunier ; André Virliouvet) et Georges Pianchot (président du Comité départemental olympique et sportif), les équipes se sont succédées sur un podium faisant retentir à tour de rôle les hymnes nationaux comme autant de symboles de l'événement sportif pluri-néaire que représente désormais le Mondial minimes.

En présence de Maxime Bossis, la réception donnée salle Ratout a clôturé la matinée. Les protagonistes de cette 30^e édition ont ensuite procédé au traditionnel échange de cadeaux souvenirs. Antoine Chéreau s'est alors vu remettre le trophée du FCM par Michel Allemand en guise de remerciements adressés à la municipalité pour sa coopération sans faille à l'organisation du Mondial minimes.



Les Lillois, vainqueurs du tournoi, ont été fêtés lundi devant un très nombreux public.

FOOTBALL - MONDIAL DE MONTAIGU

La deuxième fois et déjà la bonne pour l'Argentine et Lille

Après seulement deux participations... sur trente, Argentins et Lillois ont inscrit leur nom au palmarès du Mondial de Montaigu. Chapeau !

La valeur n'attend pas le nombre des années... de présence ! L'Argentine, en nations, et Lille, chez les clubs, ont en apporté une nouvelle preuve éclatante devant 10 000 spectateurs, ce qui doit certainement constituer l'un des records d'affluence pour un Mondial de Montaigu.

Les Argentins plus frais et plus enthousiastes en finale

Il faut dire que tout si prêtait. Le soleil, mais aussi la présence en ce lundi après-midi des deux formations régionales, à savoir la Sélection de Vendée, qui disputait le match de la 3^e et 4^e place contre Rennes, et le FC Nantes Atlantique en finale contre Lille. Et pour couronner le tout, La France était opposée à l'Argentine pour le sacre du 30^e anniversaire.

Les trois chouchous du public, Vendée, Nantes et France ont certes perdu, mais le sourire demeurait sur tous les visages des responsables montacutains. À commencer évidemment par celui de Michel Allemand, le président du Comité d'organisation. « Même si l'on aime bien Nantes et La France, qui étaient en finale, il faut de temps en temps un peu de changement. Je crois qu'il était difficile de fêter mieux ce 30^e anniversaire. On a vraiment vu de très bons matches dans l'ensemble. Le public a répondu présent un peu partout en Vendée tout au long de ces sept jours avec comme point d'orgue ces milliers de spectateurs



Le Cannois Rudy Carlier et les attaquants français ont fini par buter sur une défense argentine impressionnante.

venus assister aux finales lundi. Des spectateurs, qui n'ont pas eu à regretter leur présence tout au long de cette période au cours desquels ils ont pu assister à des rencontres de qualité. Et à ce petit jeu, Américains du Nord et du Sud ont marqué de leur empreinte cette édition en plaçant leurs trois équipes en compétition, L'Argentine (1^{er}), Le Pérou (3^e) et les USA (4^e) dans le dernier carré. Une première. « C'est vraiment une surprise, reconnaissait Michel Allemand. Les USA n'étaient pas venus depuis quatre ans et l'on ne savait pas très bien où ils en étaient. Le Pérou, en revanche, confirme son bon Mondial de l'an passé puisqu'il avait déjà terminé 3^e. Quant à l'Argentine, même si elle n'était venue qu'une seule fois (3^e en 2000), on n'a guère été étonné de la voir atteindre la finale. D'ailleurs, elle n'a pas volé sa victoire contre La France, qui a fait un bon tournoi avec déjà des joueurs aux portes de la D1 ou de la D2. Mais sur ce dernier match, les Argentins étaient un tout petit peu plus frais et enthousiastes. C'est une na-

tion qui travaille très bien avec les jeunes. Elle est championne du Monde chez les 20 ans. Si le continent américain pouvait avoir le sourire, certains pays européens faisaient plutôt grise mine. « Les Anglais avaient préparé minutieusement cette compétition et ils ne terminent que 5^e. Maintenant, ils étaient dans le groupe de l'Argentine, n'oubliait pas le président du Mondial. Quant aux Italiens (7^e), leur équipe était bien moyenne cette année ».

Lille a mérité sa victoire
Bien moyennes étaient également les deux formations régionales, le FC Nantes-Atlantique, privé de sept éléments, et la Sélection de Vendée. Mais l'une comme l'autre ont été au-delà de leurs espérances en terminant 2^e et 4^e grâce à une volonté et un cœur gros comme ça. « Nantes et La Vendée méritent leur place, mais en vérité, cela s'est joué à vraiment peu de chose. Ainsi Valence n'est pas passé contre la Sélection de Vendée parce que les Espagnols n'ont vraiment pas eu de réussite. Mais cela fait aussi partie du foot-

ball. Le classement reflète-t-il la valeur des équipes ? Je n'en suis pas vraiment convaincu, excepté pour Lille, qui a vraiment mérité sa victoire. Mais c'est la vérité d'un tournoi. Une vérité, qui fait mal à la face de quatre équipes étrangères. Valence (5^e), Lazio Rome (7^e), Bayer Leverkusen (8^e) et Arsenal (9^e), dont on attendait beaucoup mieux. « C'est bien pour le renom du Tournoi d'avoir remis dans le circuit des clubs étrangers, mais si l'on prend les résultats secs, on s'aperçoit une nouvelle fois que ce sont les Français qui sont devant. Ce n'est pas très logique, qu' Arsenal vienne en disant qu'il n'avait pas maîtrisé le niveau du tournoi. Malgré ce que l'on peut appeler une légère déception, Michel Allemand ne souhaitait pas remettre en cause la participation de deux ou trois clubs étrangers l'an prochain pour la 31^e édition. Une 31^e édition, qui devrait réunir huit nations et huit clubs. Histoire de souffler un peu... tout en gardant intact, l'intérêt de la compétition.

Christian Laumonier

Vendée
matin
PARTENAIRE

30^e ÉDITION DU MONDIAL DE MONTAIGU

L'Argentine et Lille au panthéon montacutain

L'Argentine et Lille rentrent donc au panthéon du Mondial minimes de Montaigu au terme d'une trentième édition qui a tenu toutes ses promesses, rassemblant près de 10 000 fidèles pour les finales. Des vainqueurs qui doivent leur sacre à une détermination et un courage physique sans borne. Des qualités qui ont certainement permis aux Vendéens d'accrocher une superbe 4^e place devant les plus grands clubs européens.



Grande première pour les vainqueurs de cette trentième édition du Mondial Minimes de Montaigu : L'Argentine et Lille. Curieusement, les deux formateurs n'en sont qu'à deux participations.



Fatigués, les Vendéens se sont logiquement inclinés face aux Français (0-2). Leur quatrième place est tout de même assez exceptionnelle avec des victoires sur Lyon, Valence tout en rivalisant avec la Lazio de Rome. À noter que quatre joueurs de la sélection sont des Herbiers (trois jouent à La Roche VF) : De gauche à droite : Guillaume Boudry, Charles-Henri Sironneau, Florian Pichon et Tony Souillard. Pour Patrice Gomez, (voir invité de la rédaction page 2), ce bon résultat est le fruit du travail effectué au niveau départemental puisque huit joueurs sont passés par la section sportive départementale.



Sous l'œil avisé de l'arbitre Stéphane Briquill, rencontre souvent sur les terrains de D1, Angel Marcos, le coach du FC Nantes, a donné le coup d'envoi d'Argentine-France. Un coup de pied qui a finalement porté chance à ses jeunes compatriotes.



Le palmarès 2002...

- | | |
|----------------|-------------------|
| Nations | Clubs |
| 1 - Argentine | 1 - Lescq Lille |
| 2 - France | 2 - FC Nantes |
| 3 - Pérou | 3 - Stade Rennais |
| 4 - USA | 4 - Sté. Vendée |
| 5 - Angleterre | 5 - FC Valence |
| 6 - Portugal | 6 - FC Sochaux |
| 7 - Italie | 7 - Lazio Rome |
| 8 - Chine | 8 - B. Leverkusen |
| 9 - Tunisie | 9 - G. Bordeaux |
| 10 - Finlande | 10 - O. Lyon |
| 11 - Japon | 11 - PSG |
| 12 - Belgique | 12 - FC Arsenal |